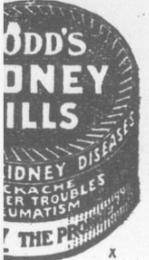


le DOS



es fraîches, aussi a-placer par des com-les lesquelles on fait s nécessaires autant es-uns font cuire riz, de farine de blé d'Inde, auxquels ils arine de poisson ou les tomates fraîches us de citrons. Ceci repas occasionnels, u'on puisse en faire ns amener de déboi- viande fraîche, du s en temps du foie, ès moi, la base de la ait est très bon de . Ne donnez pas de e poisson trop gras. quereau empoisonne e l'ai jamais essayé. visons trop gras, ni endu. Pour sa taille nangeur et il ne faut e la faim. Un vison 4 onces par jour de urriture. On peut iture, surtout si on hachée, des tomates ve et rendre la com- sse avec du biscuit its sauvages, bleuets nt être données l'au- saisons, on peut en ourriture.

es Enfants nient "Nervine"

e sont aptes à appa- . La sécurité réside toujours à la maison ortée de la main, un les douleurs dans rès d'un demi-siècle ède de famille, et la nt appris à compter de rhumes, maux de estomac, engorgures, t attaques soudaines . Pour douleurs inter- rrrhée, crampes, coli- aut sont pesant d'or ourtant elle ne coûte ous les pharmaciens.

er le savoir d'un simple

ine du mal; acines pures fourmie CO. CAGO, ILL.

Le rendez-vous des Éleveurs

Tribune Libre

Réponse au Dr Desrosiers

Le Bulletin de la Ferme.—Revenant de voyage, je trouve les articles de MM. Bédard et Desrosiers sur le chat sauvage. Je pensais la discussion close, mais je vous demande la permission de répondre. Soyez sans crainte, je ne prendrai pas 4 colonnes comme M. Desrosiers, et en tout état de cause, c'est ma dernière réponse. Nous aurons, je crois, tout dit sur le sujet et les acheteurs éventuels sauront à quoi s'en tenir. C'est ce que nous demandons. Pour répondre au Dr. Bédard, je dirai que je sais fort bien que les éleveurs de chat sauvage noir font beaucoup d'argent en vendant leurs sujets pour la reproduction, mais je parle de la peau qui est la base de toute l'affaire. Je ne dirai pas (comme il le fait aimablement en parlant de moi) que volontairement ou non ce Mr. trompe le public, mais je lui demanderai une seule précision. Qui a vendu, à qui a été vendue, où et quand une peau de chat sauvage noir a-t-elle été vendue \$250.00? S'il me fait l'honneur d'une réponse, je m'engage à la faire publier dans le Bulletin de la Ferme.

Quant à M. Desrosiers, il a été chercher l'aide d'amis pour mieux m'assommer, mais il frappe à côté comme toujours. Les 3 attestations qu'il a publiées portent sur des profits réalisés sur des animaux en vie, et non sur des peaux. Je passe par-dessus les compliments acidulés que me décoche ce M. et ne relève pas ses affirmations, dont beaucoup ne tiennent pas debout. Je ne retranche rien aux chiffres que j'ai déjà donnés, à savoir qu'on ne peut pas nourrir convenablement un chat sauvage à moins de 2 sous par jour, je prends pour le démontrer à M. Desrosiers le livre d'un expert qui cite lui-même à l'appui de ses dires. D'après ce livre, que je cite textuellement, il est dit que: "Nous faisons notre possible pour leur donner une ration bien balancée de viande fraîche, poisson, lait, œufs, légumes, céréales, fruits, nous leur donnons des biscuits à renards que nous recommandons d'une manière toute spéciale... etc."

Eh bien, M. Desrosiers, 6 à 8 onces par jour de viande fraîche, ou poisson, lait, œufs, légumes, céréales, fruits, biscuits à renards coûtent plus de 2 sous par jour. Par conséquent, un cultivateur a mieux à faire que de soigner pendant 18 mois des animaux dont la peau vaut \$15.00 et coûte, sans compter dépréciations, risques, etc., au moins \$11.00.

Comme je ne suis pas habitué aux millions, hélas, et que je ne parle pas seulement de fourrures de luxe comme M. Desrosiers voudrait le faire croire, je conseillerais plutôt aux cultivateurs d'élever de vulgaires renards rouges de nos bois, car ces animaux valent aujourd'hui de \$30.00 à \$45.00 pour la peau, ils ont leur pleine valeur en 6 mois, et ne coûtent pas plus cher à acheter et nourrir que le chat sauvage, ils rapportent 3 fois plus et 3 fois plus vite.

Ces chiffres sont exacts et tous les arguments filandreux et entortillés de mes aimables contradicteurs n'y changeront rien.

Je citerai comme conclusion ce que je disais dans mon 1er article, avant la présente discussion: "Seul le cultivateur qui peut avoir des sous-produits très bon marché (lait écrémé, etc) peut réaliser des profits, ainsi que ceux qui ont par exemple du poisson commun très bon marché ou toute autre source de nourriture à peu près gratuite. Le prix des peaux peut encore monter et l'élevage deviendra payant dans la proportion où le prix des peaux montera". Je ne retranche rien à cela, et n'y ajouterai plus rien.

OXYMEL (à l'Eucalyptus)

C'est le nom d'un remède très doux et des plus efficaces pour toux, bronchites, coqueluche; soulage beaucoup les personnes souffrant d'asthme. Si votre pharmacien ou épicier ne l'a pas, écrivez directement: P. LaRose, 126 rue Garnier, Québec.

50 sous la bouteille, par la poste 60 sous.

L'avez-vous trouvé? C'est facile et ça paie. Voir page 457.

Les porcs Yorkshires à Cap Rouge

Par GUS. LANGELIER, Régisseur, Station expérimentale fédérale, Cap-Rouge, Qué.

Il y a cinq ans, la station de Cap-Rouge a reçu six truies Yorkshire de la Ferme expérimentale centrale et un verrat de la station de Kentville. A ces animaux sont venus s'ajouter, il y a deux ans, un jeune verrat importé, et, l'année dernière, un autre verrat expédié d'Ottawa. C'étaient tous des animaux typiques de la race et la plupart d'entre eux ont été classés à la tête de leurs catégories à l'exposition provinciale de Québec.

Cependant, comme le savent fort bien tous les éleveurs expérimentés, il ne suffit pas que le troupeau se compose de bons sujets: c'est trop souvent même la chose la plus facile dans la grande entreprise de l'amélioration du bétail. Il y a une autre question importante qui doit venir en premier lieu: "Ces animaux laisseront-ils une progéniture qui les vaut ou qui vaut mieux qu'eux?" Ce n'est que par l'épreuve de la progéniture que l'on peut répondre à cette question.

Les six truies qui précèdent ont été accouplées au verrat de la Nouvelle-Ecosse et il fut bientôt évident que trois d'entre elles produiraient de meilleures femelles qu'elles n'étaient elles-mêmes; nous avons donc résolu en 1926 d'envoyer au boucher la moitié des truies originales. En 1928, deux autres prirent le même chemin. Il ne restait donc qu'une sur les six pour continuer les travaux de reproduction. Il ne reste plus maintenant qu'une truie jeune, issue des cinq rejetés. Il est probable qu'elle ne sera pas conservée, car elle n'est certainement pas d'un aussi bon type que les autres.

En 1929, sept truies ont mis bas et toutes ont été entrées à l'essai du contrôle de la production. Quatre porcs de chacune de ces portées seront expédiés à un abattoir lorsqu'ils pèseront 200 livres, pour y être classés. Il est bien clair que les mères produisant des porcs d'une qualité uniformément élevée sont plus utiles que celles qui donnent des porcs classés dans une catégorie inférieure, à cause de la pauvre qualité de la viande.

Nous prenons soigneusement note de la quantité, de la composition et de la valeur de la nourriture consommée par chaque groupe. Nous pourrions ainsi distinguer les truies dont le progéniture fait le meilleur emploi de la nourriture qui leur est donnée. Ces notes, jointes à l'essai d'abatage, feront voir les mères qui produisent le plus d'argent par an; c'est là le grand point pour le propriétaire.

L'enregistrement supérieur permettra au cultivateur de choisir des verrats issus de truies avantageuses, car l'inspecteur marque d'un tatouage tous les sujets des portées inscrites au contrôle de la production. Qui donc songerait à nier que ces verrats ne valent pas beaucoup plus que les verrats ordinaires dont la réputation ne repose que sur le simple papier d'enregistrement?

L'élevage des porcs

Il n'y a pas d'animal aussi malpropre que le cochon, c'est connu. Mais cela ne veut pas dire qu'il doit être élevé dans des quartiers malpropres, où il puisse se vautrer à satiété dans la boue et les ordures.

Au contraire, les mauvaises conditions hygiéniques dans lesquelles souvent sont élevés les cochons sont responsables pour la plus grande partie des pertes subies et aussi pour le retard dans l'engraissement.

L'expérience en a été faite d'une manière scientifique dans la province voisine, où l'on a réussi à réduire considérablement des pertes que l'on évaluait à cinq millions de dollars par année, en donnant aux cochons des quartiers et des pâturages plus propres.

Les jeunes cochons meurent souvent parce qu'ils sont infestés de vers, et ils sont infestés de vers parce qu'ils ne sont pas tenus assez proprement. Cela a été établi hors de tout doute par une expérience. Un certain nombre de cochons furent élevés à l'ancienne mode et un même nombre d'après des méthodes plus hygiéniques. Du premier lot, dix-huit pour cent étaient

CULTIVATEURS

Confiez-nous vos expéditions de

CRÈME

Nous sommes acheteurs à l'année. Nous payons les plus hauts prix. Économisez sur les frais de transport en expédiant à

LA LAITERIE CHAMPLAIN Ltée

180 RUE DORCHESTER, - QUÉBEC, P. Q.

rabougris, tandis que dans l'autre lot un pour cent seulement était au-dessous de la normale. Et quand les cochons eurent quatre mois, ceux du dernier lot, tenus dans de meilleures conditions hygiéniques, pesaient quarante pour cent de plus et purent être mis sur le marché sept semaines plus tôt. On voit tout de suite l'économie réalisée de ce fait.

Avant la mise-bas, on devrait faire subir un lavage en règle à la souille et à la truie, puis celle-ci devrait être placée dans la souille bien propre, dont on aurait soigneusement enlevé le fumier, qu'on aurait lavé à l'eau bouillante contenant de la lessive au taux d'une livre par trente gallons d'eau. La lessive enlève les dernières saletés, tandis que l'eau bouillante détruit les germes des vers de toutes sortes. Et qu'on ne ménage pas l'eau chaude. Quand la souille est bien sèche, recouvrez-la de paille fraîche que vous aurez arrosée d'un bon désinfectant.

Puis lavez la truie au savon et à l'eau chaude pour enlever les œufs attachés à sa peau ou à son poil. On la place immédiatement ensuite dans la souille nettoyée comme ci-dessus, en évitant qu'elle vienne en contact avec un terrain infecté.

Si les conditions sont favorables, la truie et ses petits sont transportés—remarquez bien: transportés—dans un pâturage aussitôt que ceux-ci ont atteint dix jours. Une truie peut transporter à ses pattes assez de germes pour infester le pâturage. Il faut donc éviter qu'elle vienne en contact avec un terrain malpropre.

Le pâturage devra ne pas avoir vu de porcs depuis au moins un an. Les jeunes sont laissés à quatre mois au moins et la truie retirée au temps du sevrage.

Si on ne peut les mettre au champ, qu'on les garde dans un endroit propre, comme dit ci-dessus.

Les souilles malpropres contiennent des millions d'œufs qui se développent en vers intestinaux et autres. En une heure, un jeune porc peut récolter assez de ces œufs pour être infesté de vers quelques jours plus tard.

Concours annuel—5,000 membres des clubs d'élevage y prendront part

Plus de cinq mille garçons et filles, membres des clubs d'élevage des porcs et de veaux du Dominion, prendront part au concours annuel organisé par le

service d'agriculture du Canadien National. Ce concours est encouragé par le gouvernement fédéral et les provinces.

Les clubs de jeunes éleveurs de veaux ont été institués l'an dernier alors qu'on en compta 112 avant 2,496 membres. La plupart de ces clubs se trouvaient l'an dernier dans la province de Québec, mais depuis l'organisation s'est étendue aux autres provinces et l'on calcule que cette année près de 4,000 concurrents participeront au concours.

Le concours institué parmi les clubs d'éleveurs de porcs se termine à la foire Royale de Toronto en novembre ou est choisi le championnat du Dominion et le possesseur de la coupe offerte par M. W. D. Robb, vice-président du Canadien National. Chaque équipe doit se composer de deux garçons ou de deux filles ou encore du frère et de la sœur ayant de 14 à 21 ans, le premier mai 1929. Les participants doivent être membres d'un club d'éleveurs de porcs—comptant au moins dix membres et élevant pas moins de trente cochons. Les concurrents doivent avoir soin d'au moins deux cochons pendant les quatre mois précédant la foire et doivent avoir exposé leurs animaux à une foire agricole scolaire ou de clubs.

Les vainqueurs dans chaque district provincial seront les hôtes du Canadien National en se rendant par leurs lignes à l'endroit où se tient le concours. Les vainqueurs provinciaux reçoivent des médailles d'or du C. N. R. et sont invités à la Foire de Toronto où ils participent au concours pour le championnat du Dominion.

Pour le concours institué entre les clubs d'éleveurs de bétail les règlements stipulent que chaque équipe sera composée de deux garçons ou de deux filles ou encore du frère et de la sœur et que pour les épreuves préliminaires, sera éligible une équipe de chacun des clubs d'éleveurs de bétail (garçons) n'ayant pas plus de trois ans d'existence. Aucune équipe ayant déjà gagné un voyage à la foire de Toronto n'est éligible.

Les équipes qui remporteront le championnat provincial recevront chacune une médaille d'or du C. N. R. et seront les hôtes du chemin de fer à la foire de Toronto où elles concourront pour le championnat du Dominion et la possession du trophée offert par M. W. J. Black, directeur du service de la colonisation et de l'agriculture du Canadien National.



Quand aucun C.V. n'est accessible

et que vous avez un cheval qu'affolent les terribles douleurs de la colique spasmodique aiguë, c'est dès les premières minutes qu'il faut enrayer le mal.

Vous avez un moyen très facile et très efficace d'épargner à vos animaux la maladie et la douleur: c'est de leur donner la

Dr. Bell's Veterinary Medical Wonder

DOSE À LA GOUTTE—NON À LA GORGÉE D'une à trois doses de quelques gouttes chacune dans la bouche du cheval assureront un soulagement rapide et sûr, même dans les cas les plus avancés.

Remède merveilleux pour le traitement de toutes les sortes de douleurs, coliques, fièvres, frissons, toux, dérangements, rétention d'urine, indigestion, dysenterie, épuisement, ou comme tonique pour stimuler l'appétit. Commandez-en aujourd'hui même une bouteille de votre fournisseur ou écrivez à

THE DR. BELL WONDER MEDICINE CO., Kingston, Ontario, Canada.

23

23

23